

# LA PART DU COLIBRI



“**L**a part du colibri” est le titre d'un texte de Pierre Rabhi, récemment publié <sup>1</sup>. Il s'inspire d'une légende amérindienne qui commence ainsi?: « Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit?: “Colibri! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ?” “Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part.”»

Telle est notre responsabilité à l'égard du Monde. Car nous ne sommes pas totalement impuissants, enchaîne Pierre Rabhi, qui s'interroge sur la difficulté de l'humanité à prendre ses responsabilités à l'égard de la planète...

Cette légende invite à s'interroger sur notre pouvoir d'action. Est-ce vain de croire que notre participation personnelle est utile ? N'y a-t-il que les autres qui ont le pouvoir d'agir ? N'est-ce pas avec un tel raisonnement que l'on se mord la queue... et que l'on tourne en rond ? Qui sont ces « autres » qui ont le pouvoir d'agir ? Les « politiques », les chefs d'entreprise... ? Quels pouvoirs leur donnons-nous, citoyens ? Ne pouvons-nous influencer sur leurs positions ?

Dans un régime démocratique comme le nôtre, les citoyens détiennent un pouvoir lors du choix des élus. Ils peuvent aussi les interpellier par différents biais et s'engager personnellement dans la vie politique. L'investissement dans une association / ONG qui fait pression sur le politique est certainement une autre manière de faire entendre son opinion. Signer le « Pacte écologique » <sup>2</sup> est notamment l'occasion aujourd'hui de marquer notre souhait d'une prise en compte plus radicale de l'environnement et influencer ainsi sur la volonté politique.

L'autre acteur, nommé grand responsable des problèmes environnementaux et de la consommation en général, est le chef d'entreprise. Celui-ci n'est pas nécessairement sourd aux arguments du développement durable... si on sait lui parler. La pression du consommateur est, bien sûr, un indicateur de poids pour influencer tel ou tel type de production, nous avons tous là un rôle à jouer.

Au quotidien, au sein de notre famille, de notre travail, de nos loisirs, nous avons autant d'occasions de faire des choix, de marquer nos opinions, de nous engager... S'il reste difficile pour chacun de changer ses habitudes, plaisir et fierté remplacent souvent assez vite contraintes et renoncements. Et puis, pour ne pas nous décourager, commençons pas à pas, goutte après goutte. Pour nous y aider, les conseils auprès des consommateurs que nous sommes fleurissent actuellement. Citons notamment « l'empreinte écologique » qui permet d'évaluer notre impact sur la Planète, avec quelques conseils à la clé, et la campagne « Défi pour la Terre » qui invite à agir, individuellement et collectivement <sup>3</sup>.

Exemple parmi d'autres, les produits « saison, région ». Plus on en parle, plus on voit dans les étals pousser des fruits et légumes de toutes tailles et couleurs, en toute saison, aux origines les plus variées. De quoi allécher les consommateurs les plus résistants... Une indication plus précise sur le pays d'origine et le type de culture (sous serre, pleine terre...) paraît une étape incontournable pour orienter le consommateur « volontaire ».

Enfin, nombre d'adultes sont éducateurs de par leur rôle de parents ou grands-parents, par leur métier d'enseignant, animateur, formateur... ou tout simplement par le modèle qu'ils propagent autour d'eux. Là encore, des nombreuses pistes s'ouvrent pour apporter sa pierre à la construction de la Planète, que Symbioses relaye à chacune de ses parutions. Autant de possibilités d'actions qui, toutes ensemble, peuvent faire « tâche d'huile » car, la légende raconte, m'a-t-on dit, que chaque animal se sentit concerné, que chacun à sa manière fit sa part et que la forêt fut ainsi sauvée...

Nous avons tous notre part, fut-elle de colibri <sup>4</sup>, à apporter lors de notre passage...

**Joëlle VAN DEN BERG,**  
Secrétaire générale du Réseau IDée

<sup>1</sup> “ La part du colibri. L'espèce humaine face à son devenir ”, Pierre Rabhi, Ed. de l'aube, diff. Seuil. 50 p., 4,90 €

<sup>2</sup> [www.pacte-ecologique.be](http://www.pacte-ecologique.be)

<sup>3</sup> <http://footprint.wwf.be/> - [www.defipourlaterre.be](http://www.defipourlaterre.be)

<sup>4</sup> Les espèces de colibri comprennent les plus petits oiseaux au monde, le plus petit mesurant 2,5 cm pour un poids de 2 grammes (le colibri d'Hélène vivant à Cuba)